

La commune de Saint-Jean-le-Blanc cherche les phtalates sur la peau des albijohanniciens

Des habitants de Saint-Jean-le-Blanc se sont portés volontaires pour faire analyser leur exposition aux phtalates sur des bracelets portés pendant 7 jours. L'objectif étant de déterminer leur contamination par les phtalates dans le cadre d'un projet plus large de sensibilisation aux perturbateurs endocriniens, avec un focus sur 8 maladies infantiles qu'il est possible de faire régresser par des actions de prévention.

Pour se rendre compte de l'ampleur de leur contamination aux phtalates, 20 volontaires albijohanniciens ont chacun portés un bracelet pendant 7 jours.

Résultats de l'analyse de 20 bracelets en silicone pour 9 molécules mères de phtalates

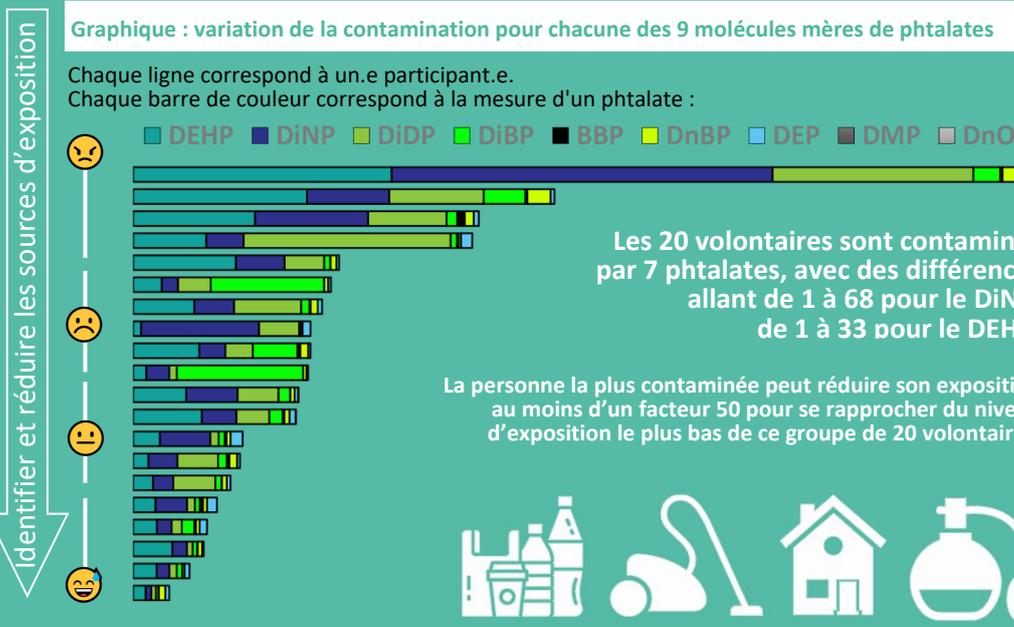
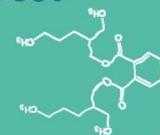
→ **Une contamination généralisée et de grandes disparités**

* Le port de ces bracelets durant 7 jours (24h/24), permet de mesurer l'exposition moyenne quotidienne par voie d'inhalation et par absorption cutanée.

* Les résultats ci-dessous sont exprimés en microgramme par bracelet (µg/bracelet) :

	DEHP	DiNP	DiDP	DiBP	BBP	DnBP	DEP	DMP	DnOP
Contamination	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	15%	0%
Médiane	86	58	61	15	2	8	6	/	/
Max	388	572	311	190	11	51	18	/	/
Min	12	24	11	3	0,2	2	2,4	/	/
Max/Min	32	24	28	63	55	26	8	/	/

Ces « substances extrêmement préoccupantes » ne devraient pas se trouver dans les bracelets, en raison des mesures d'interdiction ou de limitation prises depuis plusieurs années pour 7 d'entre eux. Le DEHP, retrouvé chez l'ensemble des volontaires, est classé reprotoxique et cancérigène par la réglementation.



Les phtalates sont en particulier à l'origine de la progression d'au moins 8 maladies infantiles : asthme, déficit d'attention-hyperactivité (TDAH), troubles du langage, puberté précoce, obésité, hypothyroïdie, et MIH (défaut de formation de l'émail des dents qui touche de 15 à 20 % des enfants de 6 à 9 ans et favorise les caries). Les études épidémiologiques montrent un niveau de risque pouvant aller de 1 à 4 entre le groupe le plus contaminé et le groupe le moins contaminé pendant la grossesse.

Bonne nouvelle : cette grande variabilité de contamination selon les participants témoigne de la possibilité d'atteindre de faibles niveaux d'exposition compte tenu de l'élimination rapide des phtalates par l'organisme humain (quelques heures seulement pour se décontaminer).

Cette démarche de la commune, initiée par Dr Manon Aminatou, adjointe au développement durable et la transition écologie et Expert Toxicologue Européen, s'intègre dans l'opération « Zéro phtalates » menée par le Réseau santé environnement (RES).

L'analyse du bracelet permet de rendre visible la pollution invisible des phtalates, famille emblématique des perturbateurs endocriniens. Les phtalates sont des substances chimiques présentes dans de nombreux produits de consommation courante (emballages alimentaires, l'environnement intérieur, jouets, revêtements de sol en vinyle, produits cosmétiques, produits d'entretien ménagers, peintures, etc).

PROTEGEONS LA SANTÉ DE NOS ENFANTS ET CELLE DES FUTURS ADULTES !

Pour lutter contre les perturbateurs endocriniens, se concentrer sur les phtalates permet une communication positive car ces substances sont éliminées en quelques heures par l'organisme. Agir pour éliminer les sources d'exposition permettra ainsi des bénéfices relativement rapides en matière de santé publique.

Une méta-analyse récente (<https://doi.org/10.1016/j.envres.2019.108884>) montre notamment entre que les enfants les plus exposés au DEHP, un des principaux phtalates, sont 3 fois plus susceptibles d'être diagnostiqués d'un TDAH. Cela signifie qu'en réduisant l'exposition par les phtalates, il est possible de diminuer par 3 le risque pour les enfants de développer un TDAH, ce qui est considérable, aucun médicament ne peut prétendre à un tel résultat.

Même logique sur le lien entre sols en PVC et asthme. Une grande étude suédoise (<https://doi.org/10.1111/ina.12074>) portant sur 3200 enfants suivis pendant 10 ans démontre que le taux d'asthme est doublé en présence d'un sol en PVC dans la chambre des parents, comparé aux enfants dont le sol de la chambre des parents est en bois.

Ces données, et bien d'autres, ont été récemment compliées par le RES dans le cadre d'un stage :

→ <http://www.reseau-environnement-sante.fr/wp-content/uploads/2021/10/memoire-fin-detudes-BEN-DHIA-Ferdaous-M2-spreg-2.pdf>

Il y a donc urgence à agir pour ne pas que la santé de l'enfant reste un enjeu négligé. Cette action proposée par le RES rejoint un avis conjoint du Haut Conseil de la santé publique (HCSP) et du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA) du 15/10/2019, précisé en 2020 dans un article de la revue Santé Publique. → <https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=743> → <https://doi.org/10.3917/spub.204.0329>



Des actions individuelles pour réduire son exposition globale aux perturbateurs endocriniens

Des gestes simples peuvent faire barrière aux phtalates (aérer le plus possible, fuir les sols en PVC, bien choisir ses cosmétiques, alimentation bio, nettoyage sans produits chimiques, etc.) mais la consommation de produits contaminés ne peut pas toujours être évitée volontairement par l'individu.

→ Une brochure grand public avec des conseils pratiques a récemment été réalisée par la Région Centre-Val de Loire :

<https://www.centre-valde Loire.fr/comprendre/developpement-durable/sante-et-environnement/agir-au-quotidien-contre-les-perturbateurs>

→ Des conseils sont aussi donnés par Santé publique France : <https://www.1000-premiers-jours.fr/fr/agir-sur-son-environnement>

Des actions collectives via des politiques publiques à la hauteur des enjeux

Cette opération « Zéro phtalates » au sein de la commune de Saint-Jean-le-Blanc est la porte d'entrée d'un projet de plus grande envergure de sensibilisation et de formation aux perturbateurs endocriniens coordonnées par la Région Centre-Val de Loire.

Cette sensibilisation passera par la formation des élus et personnels de services communaux, des ateliers tout public pour une participation citoyenne sur l'exposition des polluants environnementaux.